



Grandir Aventure

VOYAGES ÉQUITABLES ET SOLIDAIRES

« Faire de chaque voyageur un citoyen du monde »

Le projet éducatif

SOMMAIRE

I. Pourquoi “Grandir Aventure”

1. Constat
2. Le choix de nos destinations
3. Le tourisme solidaire
 - a. Définitions
 - b. Notre engagement

II. Valeurs

- a. L’esprit de citoyenneté
- b. L’ouverture à l’autre
- c. La laïcité
- d. Nos voyageurs sont des citoyens responsables
- e. Le voyage comme outil de rencontres et d’échanges
- f. Le voyage comme outil de développement durable
- g. La compensation carbone

III. Notre fonctionnement

- a. Avant
- b. Pendant
- c. Après
- d. Les outils

IV. La spécificité des séjours adolescents

1. Préoccupation sociale
2. Préoccupation éducative
3. Préoccupation culturelle

Nos objectifs généraux

Grandir Aventure
Association de tourisme équitable et solidaire
19 bis rue des bois - 93160 Noisy le Grand – France
Phone +33 1 45 92 92 22
Fax +33 1 45 92 92 18
N°SIRET : 50946829400012
APE : 9499Z
Immatriculation Atout France : IM093120024



I. Pourquoi « Grandir Aventure »

1. Constat

Depuis le début des années 80, nous pouvons observer une nette augmentation du tourisme international vers les pays du sud. Il est indéniable que le tourisme offre de nouvelles perspectives de développement et de création d'emplois dans les régions pauvres et structurellement faibles. Sous certaines formes, le tourisme peut ainsi constituer un pôle essentiel de croissance pour nombre de pays en voie de développement.

Cependant les pays du Nord restent les principaux bénéficiaires (compagnies aériennes, tours opérateurs, chaînes hôtelières...) et le tourisme se développe trop souvent au détriment des populations locales des régions d'accueil lorsqu'il est mal maîtrisé (hyper concentration des infrastructures, renchérissement du foncier, sur exploitation, emplois précaires, travail des enfants, prostitution, hausse du prix de l'eau...). Si les bénéfices reviennent surtout à des acteurs du Nord, les maux du tourisme sont d'abord le lot des pays d'accueil.

Les touristes arrivent sur leur lieu de vacances avec de l'argent, du temps libre, leurs habitudes et leurs rêves... Leur présence peut parfois être la cause de traumatismes pour les populations locales : tentation de l'argent facile, précarisation, risques de prostitution (y compris des mineurs), dégradation de l'environnement, pillage des ressources naturelles et perte d'identité culturelle.

Nous tenons ici à mettre l'accent sur les problèmes de prostitution. En effet, certaines de nos destinations, Asie et Madagascar principalement, sont sujettes à une expansion considérable du tourisme sexuel et les voyageurs peuvent être témoins d'actes, voire même dans des cas extrêmes être sollicités.

Nous demandons donc aux accompagnateurs de sensibiliser les participants à ces problèmes afin qu'ils puissent analyser chaque situation avec le recul nécessaire et surtout, ce qui est pour nous primordial, ne jamais passer à l'acte.

Il nous est donc apparu indispensable de participer activement à la mise en place d'une autre forme de tourisme qui respecte le plus possible le système social et économique du pays d'accueil et s'inscrit dans une perspective de développement durable.

Ce tourisme dit "alternatif" met au centre du voyage la rencontre, l'échange, la découverte d'autres cultures, privilégie l'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, et veille à une répartition plus équitable des ressources générées.

2. Le choix de nos destinations

Toutes les destinations que nous proposons ne sont pas choisies au hasard. En effet, nous choisissons les pays visités en fonction des projets menés ou suivis par nos partenaires locaux.

Il est important pour nous que le contenu du séjour, en particulier la composante solidaire, soit en relation avec un projet que nous suivons à l'année. Ainsi, nous pouvons garantir aux voyageurs un séjour de qualité dans une association engagée (transparence complète au niveau des sommes investies et des collectes données). Cela permet également aux participants de rester en contact avec les personnes rencontrées durant le séjour et de suivre les projets sur le long terme. Lors des préparations, les accompagnateurs sont mis en relation avec les personnes menant les actions sur place (expatriés ou responsables locaux) et peuvent ainsi effectuer un travail de qualité aussi bien sur la forme (connaissance des lieux et personnes impliquées) que sur le fond (connaissance des projets, problématiques sociales ou environnementales, besoins et attentes des populations).



3. Le tourisme solidaire

a. Définitions

Afin d'ancrer notre projet dans une démarche clairement établie, précisons certaines notions à l'aide de ces définitions.

Le tourisme solidaire

Le tourisme solidaire s'inscrit à la fois dans une perspective "responsable" et "équitable" et est plus directement associé à des projets de solidarité : soit le voyageur soutient des actions de développement, soit une partie du prix du voyage sert au financement d'un projet de réhabilitation ou d'un projet social. Pour mieux comprendre ce qu'est le tourisme solidaire, expliquons ce que sont le tourisme responsable et le tourisme équitable.

Le tourisme responsable :

Axé sur la connaissance des réalités locales, de la culture, des modes de vie et aussi de la situation politique et sociale de tel ou tel groupe, il alterne en général activités culturelles et rencontres avec des acteurs locaux (associations, projets sociaux).

Le tourisme équitable :

S'inspirant des principes du commerce équitable, il privilégie la participation des communautés d'accueil, les prises de décisions démocratiques, les modes de production respectueux de l'environnement et une juste rémunération des prestations locales.

source site [http:// www.ritimo.fr](http://www.ritimo.fr)

b. Notre engagement

Ainsi, nous souhaitons laisser aux générations futures un monde dans lequel nous aurons contribué à une amélioration :

- . Sociale en reconnaissant et protégeant les droits fondamentaux,
- . Economique en valorisant les ressources locales,
- . Ecologique en préservant l'environnement et l'écosystème (compensation carbone)
- . Culturelle en reconnaissant, pérennisant et faisant découvrir les richesses et connaissances de chacun.

Ceci dans une optique de développement local et durable, avec notamment un réinvestissement des bénéfices réalisés, en respectant une transparence des modes de décision et des transactions financières.

II. Valeurs

1. L'esprit de citoyenneté

La citoyenneté ne se définit pas uniquement d'un point de vue juridique par la possession de la nationalité française et de ses droits civiques et politiques. **Les citoyens peuvent également, de façon quotidienne, jouer un rôle important dans la société. L'attitude individuelle des citoyens est importante.** Le civisme (politesse, respect des biens publics...) est pour beaucoup dans le caractère tempéré d'une société.



Cette notion représente une composante importante de nos valeurs. Voici donc quelques définitions permettant d'affiner notre démarche.

La civilité: Attitude de respect, à la fois à l'égard des autres citoyens, mais aussi à l'égard des bâtiments et lieux de l'espace public. C'est une reconnaissance mutuelle et tolérante des individus entre eux, au nom du respect de la dignité de la personne humaine, qui permet une plus grande harmonie dans la société (savoir-vivre).

Le civisme: Il désigne le respect du citoyen pour la collectivité dans laquelle il vit et de ses conventions, dont notamment sa loi. Ce terme s'applique dans le cadre d'un rapport à l'institution représentant la collectivité : il s'agit donc du respect de la « chose publique » et de l'affirmation personnelle d'une conscience politique. Le civisme implique donc la connaissance de ses droits comme de ses devoirs vis-à-vis de la société. Le civisme est lié à un comportement actif du citoyen dans la vie quotidienne et publique. **C'est agir pour que l'intérêt général l'emporte sur les intérêts particuliers.**

La solidarité: Les citoyens ne sont pas de simples individus accolés, mais sont un ensemble d'hommes et de femmes attachés à un projet commun. La solidarité correspond à une **attitude d'ouverture aux autres** qui illustre le principe républicain de fraternité. Dans ces conditions, la solidarité, qui consiste à venir en aide aux plus démunis est très directement liée à la notion de citoyenneté.

Dans la mesure du possible nous essayerons aussi de permettre aux personnes en situation d'handicap, l'accès à nos voyages.

2. L'ouverture à l'autre

Le voyage crée l'interface entre deux cultures. Le touriste arrive avec ses valeurs, ses habitudes, ses désirs de rencontre... Le milieu d'accueil représente un environnement lui-même régi par ses habitants, ses règles sociales, son économie... La confrontation de ces deux mondes peut créer la sympathie ou l'hostilité.

Pour le touriste:

De plus en plus de personnes veulent voyager en respectant les populations locales et leur environnement. Pour cela les voyageurs tendent à vouloir être plus proches des autochtones sans interférer sur leurs modes de vie, mais certains voyageurs peuvent parfois faire preuve de maladresse dans leurs postures.

Pour l'accueillant :

Du point de vue de ceux-ci, le clivage économique et culturel entre pays du Sud et du Nord crée parfois des incompréhensions telles que : sentiment de faire uniquement partie du décor, images préconçues de l'occident, relation tout d'abord basée sur l'argent et non sur l'échange.... Il existe aussi une curiosité accrue pour tout ce qui est nouveau et inconnu, un désir de découvrir une nouvelle culture.

L'ouverture au Monde se traduit donc par une attitude de **tolérance** envers autrui.

La tolérance, du latin *tolerare* (supporter), est la vertu qui porte à accepter ce que l'on n'accepterait pas spontanément. C'est aussi la vertu qui porte à se montrer vigilant tant envers l'intolérance qu'envers l'intolérable.

La tolérance sociale est la capacité d'acceptation d'une personne ou d'un groupe devant ce qui n'est pas similaire à ses valeurs morales ou les normes établies par la société.

Le tourisme solidaire insiste sur la rencontre c'est à dire sur la relation qui s'établit entre le touriste et le milieu qui l'accueille.



L'accueillant, dans un contexte de tourisme solidaire, doit être acteur de cette offre de rencontre. Il est ainsi associé à cette rencontre et non simple spectateur.

Le touriste qui est celui qui choisit d'aller vers l'autre doit alors s'informer des réalités locales d'un pays et de ses habitants, de leurs problématiques culturelles, sociales ou économiques. Il s'engage à respecter l'environnement visité.

Ceci afin d'une part d'impliquer la population locale et d'autre part de responsabiliser les voyageurs, en permettant à chacun de s'inscrire dans un projet de développement local durable.

3. La Laïcité

La laïcité implique le respect et la tolérance de toutes les opinions, philosophies et religions. Les accompagnateurs que nous sélectionnons doivent avoir intégré et appliquer ce concept. Il est important pour nous de favoriser l'accueil de toute personne, quelles que soient ses origines ethniques, sociales ou culturelles.

Le but de nos actions (sensibilisation au développement durable, à la sauvegarde de l'environnement et à la Solidarité Internationale -que l'on appelle simplement « éducation au développement »), **est toujours d'amener les voyageurs à se poser les bonnes questions et à avoir envie de comprendre le monde dans lequel nous vivons.**

Notre volonté est de toujours sensibiliser, éduquer au développement et pourquoi pas essayer de créer des vocations. **Au final, l'éducation au développement est là pour faire réfléchir à des façons d'agir qui soient réalistes dans la société d'aujourd'hui, pour construire un monde plus solidaire.**

4. Nos voyageurs sont des citoyens responsables

C'est aujourd'hui que nous devons nous battre pour l'égalité des droits afin de promouvoir un monde plus juste. La solidarité se joue ici et maintenant auprès de nos citoyens, acteurs d'un développement durable qui ne sera possible que si l'on tient compte des interactions entre les dimensions économiques, écologiques, sociales, culturelles et politiques du développement. Toutes ces interactions sont à la fois locales et mondiales. A l'heure où les consciences s'éveillent autour de l'idée qu'un monde plus juste est possible, de nouvelles pratiques de solidarité voient le jour. S'ancrer dans cette dynamique nous semble essentiel. L'action de mobiliser et de sensibiliser les consciences par les voyages éthiques et solidaires est devenue primordiale et incontournable.

S'engager, c'est agir pour construire un monde plus juste et solidaire. Que chaque individu se sente responsable vis-à-vis des autres doit être une nécessité au regard de nos sociétés actuelles, s'impliquer et se sentir concerné par le devenir de chacun une priorité, tant d'un point de vue local qu'international.

Nous sensibilisons les voyageurs aux problématiques de la destination choisie mais aussi de leur propre pays où un engagement actif et participatif peut être réalisé sous différentes formes (faire partie d'une association, venir en aide de façon singulière, réflexion et action personnelle, etc.). S'ouvrir aux grands principes de la solidarité internationale et apprendre à « voyager autrement » sont les objectifs de ces séjours en groupes adaptés. Par notre présence, nous pouvons apporter de l'argent, utile au développement de certaines régions du monde, mais par notre naïveté ou nos maladresses nous pouvons également provoquer des dégâts irrémédiables. L'une des clefs essentielles pour pallier cela est simple : s'informer. Nous croyons qu'il n'y a pas de bons ou de mauvais voyageurs, mais seulement des gens mal informés.

5. Le voyage comme outil de rencontres et d'échanges



La connaissance des destinations choisies et le partenariat engagé avec les populations locales permettent la rencontre et l'échange. Les modes d'hébergement sont réfléchis. Les transports en commun et la consommation de produits locaux sont privilégiés.

Il est essentiel que les voyageurs puissent échanger à l'occasion de rencontres et d'activités. Ces moments doivent permettre aux populations locales de valoriser leur environnement, leur culture et développer des projets.

Nous devons être conscients de notre pouvoir de valorisation des savoir-faire et savoir-être locaux. Ainsi nous avons un devoir de promotion de la culture des lieux visités.

Dans un souci de solidarité, le voyageur est encouragé à apporter une part de sa culture (sans l'imposer) pour permettre l'échange et la découverte réciproque de l'autre. Ceci afin de ne pas tomber dans une relation de simple consommation et franchir les limites du tourisme classique.

6. Le voyage comme outil de développement durable

Nous envisageons l'activité touristique comme un échange se devant de contribuer au développement local et durable des régions du monde visitées. Aussi, à l'heure où les consciences s'éveillent autour de l'idée qu'un monde plus juste est possible, nous souhaitons sensibiliser les voyageurs aux enjeux du développement par le biais des voyages.

“Un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs” (Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien en 1987).

Les modes de production et de consommation doivent respecter l'environnement humain ou naturel et permettre à tous les habitants de la Terre de satisfaire leurs besoins fondamentaux : se nourrir, se loger, se vêtir, s'instruire, travailler, vivre **dans un environnement sain**. Nous sensibilisons les voyageurs qui partent avec « **Grandir Aventure** » à la notion de développement durable. Cette conception de **l'intérêt public**, doit permettre de prendre en compte les aspects écologiques et culturels généraux de la planète.

Puisque le touriste dépense de l'argent, nous pouvons penser que cet argent profite au pays d'accueil. En réalité, la plus grande partie de l'argent dépensé profite aux organismes extérieurs type tours opérateurs ou agences de voyage, et les retombées pour les populations locales sont souvent minimes voire inexistantes. Nous nous engageons par conséquent à privilégier les populations locales aussi bien pour l'hébergement, que pour l'alimentation, ou encore le transport.

-Pour l'hébergement, dans la mesure du possible nous choisissons des hôtels ou maisons d'hôtes tenus par des locaux et non par des promoteurs étrangers. De plus chaque séjour, à travers sa composante solidaire propose une période de vie commune, au sein d'une association locale, chez qui le groupe est hébergé. Les dépenses sont ainsi directement reversées à l'association pour la soutenir dans son activité.

-Pour l'alimentation, nous insistons sur l'importance de s'approvisionner sur les marchés, directement auprès des producteurs. En favorisant la prise de repas chez l'habitant, nous contribuons également aux rencontres et à la valorisation culturelle de la cuisine locale.

-Pour le transport, de la même manière, nous optons généralement pour les transports locaux, avec une prestation adaptée au groupe et dans des conditions de sécurité optimales.

Mais le développement durable ne se borne pas à l'aspect financier, il est important, voir indispensable de prendre en compte l'impact de nos séjours au niveau culturel et environnemental. C'est pourquoi chaque séjour « **Grandir Aventure** » doit, avant d'être proposé aux voyageurs, remplir toutes les conditions qui les feront s'inscrire dans une démarche active de développement durable.



Au niveau culturel, le fait de composer des groupes adaptés, facilite l'intégration et permet la rencontre et l'échange.

Durant nos séjours nous travaillons sur la promotion de la culture locale par le « vivre avec ». Nous choisissons de découvrir la culture locale et les différentes coutumes en les « vivant » plutôt qu'en les observant de l'extérieur.

Nous souhaitons que les voyageurs « **Grandir Aventure** » se posent les questions nécessaires à la sauvegarde de l'environnement durant le voyage mais aussi sur leur environnement quotidien et familial. La sensibilisation à l'environnement vise aussi à acquérir les connaissances, les valeurs, les comportements et les compétences pratiques nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention, à la solution des problèmes et à la sauvegarde de la qualité de l'environnement.

En somme nous visons à sensibiliser les voyageurs aux gestes quotidiens simples mais efficaces pour la protection de l'environnement. Cela passe par le fait de ramasser nos déchets (et ceux des autres), ne pas faire de feu n'importe où et n'importe comment. En effet certaines de nos destinations sont déjà sujettes à une déforestation galopante. Nous sensibilisons nos participants à ne pas utiliser de produits nuisibles à l'environnement et nous les poussons à s'interroger sur tous les gestes de la vie quotidienne.

7. La compensation carbone

Etant conscients de l'impact environnemental des déplacements liés à notre pratique touristique, nous tenons à compenser notre consommation de carbone.

Dans un premier temps, nous nous engageons à faire un don annuel à l'association "Cœur de Forêt".

En second lieu, nous mettons en place, à Madagascar, un programme de reboisement, non seulement pour le carbone consommé lors de nos voyages mais aussi afin de lutter contre la déforestation galopante du pays.

A l'avenir, et selon les besoins, nous étudierons la possibilité de mener ce genre de projets de reboisement dans d'autres pays.

III. Notre fonctionnement

Nous engageons nos équipes, nos équipes s'engagent.

Lors de l'embauche, nous demandons aux encadrants de s'engager et de s'impliquer sur différents points qui sont pour nous primordiaux :

1. Avant

Voyager peut être déstabilisant et il est nécessaire de s'y préparer. C'est pourquoi nous demandons à nos équipes de s'informer sur le pays visité, notamment : la géographie, l'histoire, les coutumes, les habitudes et le contexte politique. Il est pour nous indispensable que l'équipe encadrante puisse répondre à un maximum de questions posées par les participants.

Le travail de préparation se fait au moyen de :

- **Réunions de présentation du séjour.**
- **La communauté des voyageurs solidaires :** L'ensemble des participants peut découvrir sur le site www.grandiraventure.com de nombreuses informations ressources sur les pays (culture, histoire, projets de développement, etc...).
- **Facebook**



- **Mails**
- **Road books** Grandir Aventure (voir rubrique « outils »).
- **Un week-end pédagogique** est organisé au cours duquel, les encadrants sont tenus d'être présents. Ces réunions sont animées par l'équipe permanente de « Grandir Aventure ». Des temps d'échange sont organisés et des outils sont communiqués afin de s'impliquer non seulement dans le séjour mais aussi dans la philosophie «Grandir Aventure».

2. Pendant

- Outre l'engagement solidaire nous attendons des encadrants **une rigueur sur le terrain** durant le séjour
- Durant le séjour, les nouvelles sont données sur **le carnet de voyage**.
- **Le suivi du séjour** est assuré depuis la France, par une équipe de permanents qui est disponible 24h/24h afin d'accompagner les équipes dans la bonne marche du séjour.

3. Après

Nous demandons à nos équipes un travail de restitution de l'expérience.

- Sur certains séjours, nos équipes ont pour tâche de filmer les moments formels et informels
- L'animation des **blogs séjours** permet à chacun de garder un lien, d'entretenir les souvenirs communs en apposant des photos et des commentaires sur le séjour.

4. Les outils

Nous disposons d'outils pratiques indispensables pour l'ensemble des participants.

- **La fiche pays Grandir Aventure** permet aux participants d'avoir une première approche de leur séjour par une description de celui-ci (itinéraire journalier, faune et flore locale, géographie, coutumes, conseils pratiques...). Il contient également des principes de Solidarité Internationale, ce qu'ils impliquent et les règles à respecter (et surtout pourquoi les respecter) au cours de ce séjour pour le bon fonctionnement de celui-ci.
- **Les road books** sont les expériences des équipes consignées par écrit. C'est en quelque sorte l'historique des séjours passés. Ce peut être des expériences appréciables que l'on a faites (hébergement, transport, restauration, sites visités, etc...) ou des expériences à ne pas réitérer pour différentes raisons. Ces road books mentionnent aussi diverses informations touristiques et pratiques du pays concerné. Les road books sont rédigés (pour les nouvelles destinations) et améliorés chaque année par les équipes.

Pour les séjours jeunes, des outils supplémentaires :

- **Le « mémo anim », le « mémo administratif »** qui sont des dossiers qui expliquent la philosophie «Grandir Aventure» aux équipes d'animation. C'est en quelque sorte des dossiers de guidage théoriques et pratiques pour les futures équipes. C'est aussi des outils de référence pour les équipes concernant la pédagogie de leur séjour. On y trouve aussi bien la Charte de l'accueil des parents à l'aéroport que le dossier santé en séjour, le rapport à l'autorité, à la sanction, etc. Les équipes préparent leur séjour en fonction des mémos et de leur contenu.

Tous ces outils évoluent selon les séjours, les expériences et les bilans de chaque période. Nous essayons de les concevoir au plus proche de la « réalité du terrain ».

IV. La spécificité des séjours adolescents



La mise en place de séjours pour les adolescents répond à 3 préoccupations fondamentales des partenaires et des parents.

1. Préoccupation sociale

Les adultes confient leurs jeunes à une structure sécurisante dans laquelle ils peuvent vivre l'apprentissage de la collectivité.

2. Préoccupation éducative

C'est au travers des activités proposées que les jeunes s'épanouissent.

3. Préoccupation culturelle

Les séjours de vacances doivent induire chez les jeunes l'envie de découvrir les richesses de notre civilisation et de s'ouvrir à toutes les cultures, cela passe par la rencontre, la compréhension, l'échange et constitue un enjeu fort de l'éducation à la citoyenneté.

Nos objectifs généraux :

- Assurer une sécurité physique, morale, affective et matérielle
- Veiller au respect du développement de la personnalité
- Rendre les jeunes acteurs de leur développement et favoriser l'apprentissage de la citoyenneté
- Permettre au jeune une meilleure connaissance de son milieu de vie
- Permettre au jeune de vivre autrement, autre chose que dans son cadre habituel
- Favoriser l'ouverture vers le monde
- Aller vers l'autonomie et bien vivre en collectivité :
 - o Respect de l'individu et de la collectivité
 - o Respect du rythme de vie
 - o Accession à l'autonomie
 - o Responsabilisation
 - o Choix